

# Métiss terre damnée

Pièce chorégraphique  
et sonore

Conception et chorégraphie | Nawel Oulad

Violoncelle | Mélanie Badal

Percussions | Harold

Compagnie Nawel Oulad



# Note d'intention

« D'un combat permanent se greffe un mal-être  
Dans mon regard perdu d'enfant déshérité.  
Il m'arrive parfois l'envie de renaître  
Le besoin de trahir mes racines mêlées.  
Je suis dans le monde la césure au poème,  
Sur les portes fermées, l'interstice sans nom.  
Il m'arrive parfois d'accepter ce dilemme,  
D'embrasser l'ensemble de mes contradictions.  
Je suis dans le monde au-delà des troupeaux,  
Une fleure amarante dans le vent qui grandit.  
Il n'y a ni hymne, ni devise, ni drapeau  
Dans ma singulière, nébuleuse patrie »  
Harold

**Métiss terre damnée** traite, autour de la figure du métissage, de la question de l'identité. Les générations issues de l'immigration sont parfois assimilées à une culture, à une identité « originelle » dans laquelle elles ne se reconnaissent pas. Enfants d'immigrés, enfants au nom étranger, enfants à la peau métissée, enfants de la mixité... Mais quelle est cette drôle d'identité ?

Qui suis-je ? D'où viens-je ? Pourquoi m'identifie-t-on toujours à ces origines que je connais à peine ? Dans l'ignorance de ses racines, dans ce désert culturel, le bled devient un mirage, un Eden qui s'égraine entre les doigts à mesure qu'on les ferme. Ni d'ici, ni de « là-bas » : ne sommes nous pas d'ici et de « là-bas » ?

La recherche d'une identité, son questionnement, s'impose souvent par le regard de l'autre. Quelle attitude et quel discours adopter face à autrui ? Nous avons souhaité partager notre expérience et les questions que celle-ci charrie. Cette création conduit le spectateur à voir ce qu'il y a de l'autre côté de ces visages ensoleillés : le trouble profond que le regard des autres instigue.

Le métissage s'incarne dans la chorégraphie mais également dans les sonorités qui animent cette création. Orient et Occident luttent, jouent, dansent, s'influencent, se cherchent, se mêlent, s'emmêlent et s'entremêlent.

Nous entraînons le spectateur dans un voyage qui s'ouvre sur une contemplation, en passant par la recherche des origines, de la confrontation à la terre des « ancêtres » jusqu'au retour au quotidien...  
Tout un rite initiatique !

# Déroulement



Au cours du spectacle, la danseuse et les musiciens traversent quatre étapes. Chacune marque un état de questionnement face au métissage, tels les paliers d'un rite de passage. Les interprètes passent d'un état quasi méditatif à la progressive gêne, découverte et acceptabilité de cette double culture.

## La méditation

Nous ouvrons cette pièce dans une ambiance méditative. Méditation sur soi, l'autre, ce que je suis et ce que les autres voient de moi... De cette apparente sérénité, se dégage progressivement un malaise. Une gêne se greffe en sourdine. Une mélodie orientale revient sans cesse, venant perturber cet état quasi méditatif. Doucement un combat va naître entre le danseur qui rejette ce relent culturel, et la musique entêtante. Bras de fer entre le corps et les sons jusqu'à l'acceptation. Musique et danse se mêlent, Orient et Occident semblent s'unir, l'euphorie arrive en crescendo.

## La colère

Le rêve d'une parfaite harmonie bascule vers la folie. La haine doucement gagne du terrain, cette haine que l'on avait enfouie derrière tous ces sourires, toutes ces pirouettes joyeuses qui s'écroulent sans bases solides, sans terre où atterrir. Que faire de la culture de nos parents ? Que faire de cet héritage parfois nié ou caché par ses propres parents au point de faire de nous des « déshérités » ?

## La quête

La quête des origines devient alors une étape essentielle. On cherche à comprendre l'histoire et la culture de ses ancêtres. Une véritable fouille archéologique nous mène parfois vers la culture rêvée, magnifiée. On se prend à imaginer le « bled », un idéal de culture ancestrale, millénaire.

## Le grand saut

Plus question de nier quoi que ce soit, il n'y a plus de place pour le doute. Prêt pour le grand voyage, sans bouée de secours, on traverse la méditerranée. Mais le « grand retour » s'avère rapidement n'être qu'un beau discours ; et dans les yeux des autres encore le même questionnement : d'où es-tu ? Ni d'ici ni de là-bas. « Le cœur entre deux rives », la tempête dans les tripes. Sans terre mais la tête pleine de contes : jusqu'à la folie. De retour ici, cet ici qui là bas était « là bas », on retrouve ses repères et sa routine. Prendre du recul et réfléchir, écrire sur notre situation en vers ou en prose ; la poésie adoucit les cœurs et les rancœurs.

Finalement, l'épanouissement se fait. La plante que nous sommes grandit dans une terre riche. Une terre hybride chargée d'histoires, de mythes, de cultures qui nous nourrissent. La sève qui coule en nous est chargée de saveurs et de couleurs où le mot frontière n'a plus de sens.



# L'équipe

## Conception et chorégraphie Nawel Oulad

C'est au Conservatoire d'Épinay-sur-Seine (93), en 1992, à l'âge de cinq ans que Nawel Oulad a fait ses premiers pas de danse. Elle s'est ensuite lancée dans la musique en prenant ses premiers cours de violoncelle quelques années plus tard. A l'université, elle a obtenu une licence de sociologie et a intégré en 2007 l'École de danse Freedancesong dirigée par Christiane de Rougemont, où elle s'est spécialisée en danse contemporaine et a obtenu son diplôme de danse-thérapie et le concours d'entrée à la formation du diplôme d'État de professeur de danse. Elle a ensuite participé aux Rencontres Internationales de Danse Contemporaine (RIDC). Durant son parcours elle s'est formée auprès d'André Lafonta, Susan Alexander, Olivia Grandville, Martin Kravitz, Silvia Baggio, Nathalie Shulmann, Christine Gerard, Agnes Denis, Sophie Chadefaux, Keiko Sainthorant, Mie Coquempo. Ses premiers pas d'interprète ont été auprès de Christian Bourigault avec qui elle a participé à la création d'*Espace 26*, *20 temps*, *Dix formes Optique* et *Tétralogie*. En 2009, sa première création chorégraphique et sonore *Métiss Terre Damnée*, solo de danse avec violoncelle et percussions, a été présentée aux festivals Transverse à Nanterre, « A contre sens » ainsi qu'à l'espace Dunois (Paris). Depuis, elle est responsable du pôle danse de l'association L'Envolée Bleue, où elle développe son travail chorégraphique et réalise des performances interdisciplinaires mêlant peinture, photo, danse et théâtre. Le métissage culturel et artistique anime les créations de Nawel Oulad aussi bien performatives que scéniques. Dans son travail, le processus créatif est aussi important si ce n'est plus que le spectacle.

## Violoncelle Mélanie Badal | Percussions Harold

La musique a une grande importance dans cette pièce. Les sons traduisent les bouleversements intérieurs et accompagnent parfaitement le propos. Danse et musique jouent, luttent, s'interrogent, s'accompagnent, se renforcent... La derbouka et le violoncelle : deux instruments aux origines différentes. Les sonorités et les rythmes sont par là-même métissés eux aussi. L'Orient et l'Occident se rencontrent dans leur singularité et de leurs différences naît une musique hybride. Les deux ne font qu'un en une danse tiraillée, une danse qui se cherche. Dans la mise en scène la derbouka est côté jardin vers l'Orient, le violoncelle côté cour. Entre les deux, le mouvement permanent d'un corps comme entraîné par les vents opposés. La danse évolue entre jardins orientaux et cours occidentales. Nous avons longuement travaillé sur la composition de la musique, les recherches ayant permis d'étayer le propos en confrontant les différents points de vue. Chaque note est un mot soigneusement choisi. La Derbouka est la ponctuation. La musique de **Métiss terre damnée** est un discours, un poème, elle raconte une histoire... Notre histoire.

## Costumes Valérie Lamotte

## Régie Fabrice Bonpapa, Blandine Riera

# Fiche technique



**Durée :** 20 minutes sans entracte  
**Tout public**

**Sur scène :** la danseuse ; la violoncelliste en arrière-scène côté cour ; le percussionniste en arrière-scène côté jardin

**Eclairage :** douche sur les musiciens à cour et à jardin ; douche au centre délimitant un espace chorégraphique sphérique modulable

**Matériel nécessaire à fournir par le lieu d'accueil (voir plan de feu page 6) :**

Tapis de danse ou sol danse, selon la taille de la salle

Sonorisation : micro et ampli

Console lumière et son

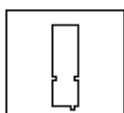
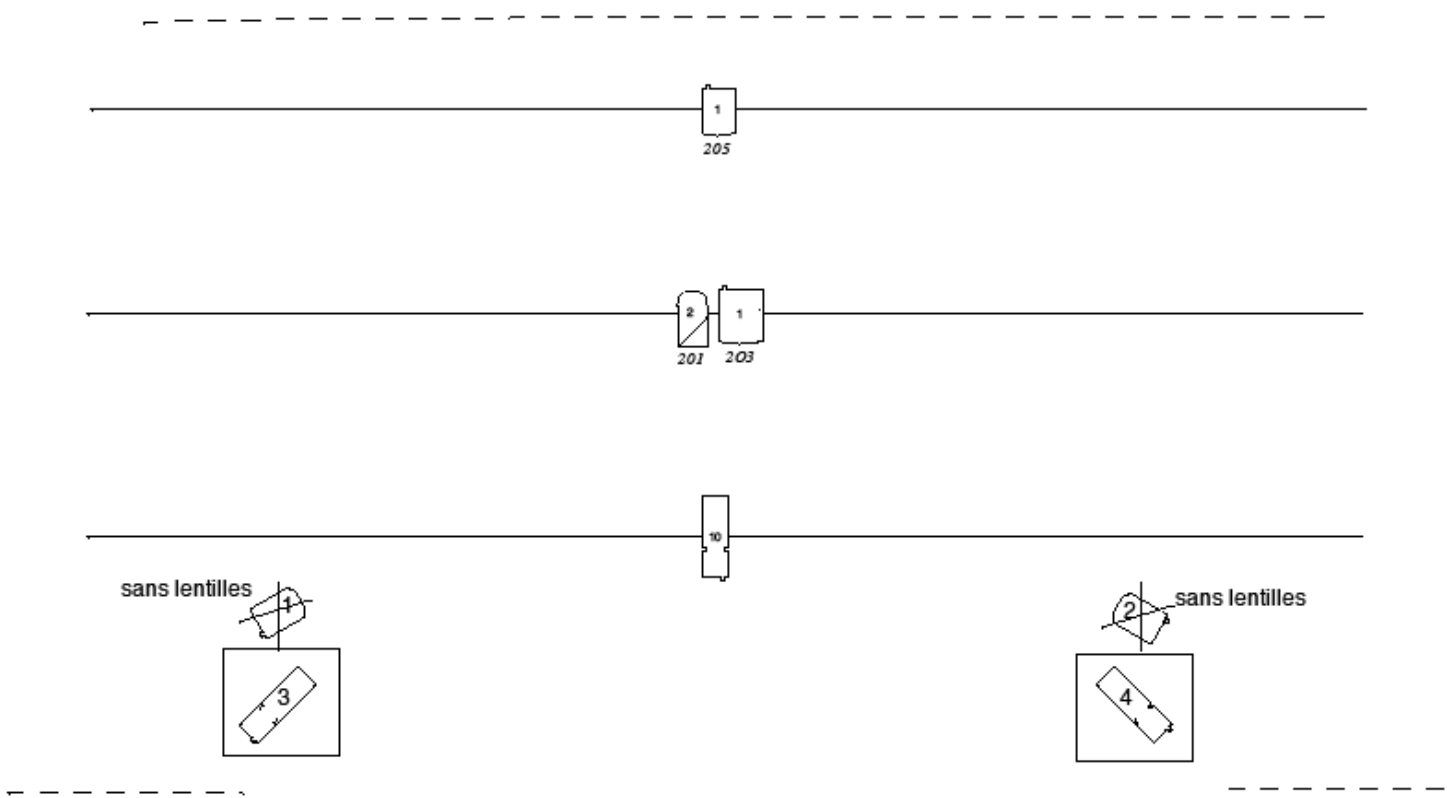
## Choix techniques

Le dénuement de la scène est un choix servant les objectifs de la pièce. Il est intéressant de transmettre un message avec le moins d'artifice possible, sans que cela nuise à la compréhension du spectacle. Ainsi aucun élément de décor ne vient perturber l'imagination du public. Celle-ci n'a pour limite que la performance. Nous avons voulu que le spectateur s'immerge dans la pièce et s'imprègne des différents états que traversent les interprètes. Dans ce contexte nous accordons une grande importance à la lumière. Celle-ci est simple mais doit créer une ambiance et une atmosphère intenses. Nous avons à cet effet opté pour un noir complet avec trois douches d'une palette de couleurs chaudes. Nous souhaitons ainsi marquer de forts contrastes ombres/lumières. Ces contrastes ne sont pas sans rappeler la thématique et tout ce qu'elle évoque : la double culture, la frontière, le choix. La lumière de la connaissance, l'ombre comme ignorance, le contrecoup de la lumière, le refus de regarder les choses en face, etc. L'espace chorégraphique sera ainsi délimité par un cercle de lumière, les musiciens par un second de même intensité ; la musique et la danse ayant une place égale dans cette création. La symbolique du cercle soutient ce choix d'éclairage et de délimitation de l'espace.

**Coût du spectacle :** 750 euros avec le technicien de la salle, 1000 euros sans technicien

**Défraiements :**

Conformément aux normes SACD



Découpe 614 SX sur platines



PC 1KW sur pied sans lentilles



Découpe 614 SX



PAR 64 CP61



PC 2KW



PC 1KW

Fabrice BONPAPA  
 tél.: 06.60.52.52.71  
 mail.: bonpaps@gmail.com





# *Autour du spectacle*

**Métiss terre damnée** a été diffusé :

- en juin 2009 lors du festival A contre sens organisé par l'ATEP3 à la Sorbonne
- en avril 2010 lors du Festival Transverse au théâtre BM Koltes de Nanterre
- en 2010 à l'Espace Dunois, Paris 13e

Ces premières représentations publiques nous ont confortés dans notre travail de recherche et sur l'actualité de notre réflexion. En effet, après chaque présentation une rencontre avec le public était organisée. Les retours étaient très positifs et de riches débats ont eu lieu sur l'identité, l'immigration, le métissage, la place de chacun dans notre société... Ces échanges nous ont donné envie de proposer des ateliers artistiques et culturels afin de sensibiliser le public en amont ou en aval de la représentation.

Ces ateliers en lien avec le spectacle pourront porter sur la thématique du métissage mais aussi sur le travail de création lui-même (ateliers danse, écriture, débats...). Aujourd'hui nous souhaitons présenter et étendre notre travail au public le plus large possible.

## *Ateliers de pratique : musique et danse*

Comment le corps répond aux stimuli sonores ? En corrélation ? En opposition ? En écho ? Les outils du corps dans ce dialogue avec la musique sont la qualité du mouvement, sa tonicité, sa vitesse, son rapport à l'espace.

Et inversement, comment la musique peut-elle prendre appui sur la danse pour la traduire, rendre le mouvement plus lisible ou au contraire créer une impression de déphasage ?

La Compagnie propose des ateliers et stages autour du lien musique/danse sur une ou plusieurs séances (durée minimum d'une séance : 1h30). Au cours de ces ateliers pratiques, les participants pourront entrer dans un dialogue complice entre la danse et la musique, et ainsi avoir accès à d'autres clés de lecture du spectacle.

Le déroulement d'une séance comprend toujours un temps de présentation, un échauffement, des improvisations, et la transmission d'une petite variation. Le programme varie en fonction du public que chaque structure cherche à atteindre, en fonction de l'âge des participants, et de leur niveau en danse et en musique.

Les ateliers sont ouverts à un public de débutants en danse, mais les musiciens doivent pouvoir fournir leurs propres instruments et savoir en jouer. Ces ateliers peuvent donc être particulièrement intéressants à mettre en place en partenariat avec les conservatoires municipaux.

N'hésitez pas à nous contacter pour l'élaboration d'un projet d'ateliers et stages en fonction de vos besoins !



# La compagnie Nawel Oulad

La compagnie Nawel Oulad est une association loi 1901. Elle se veut pluridisciplinaire, la danse et le corps constituant l'axe central de ses créations, qui ont toutes comme fil conducteur le mouvement dansé et la question du corps dans notre rapport au monde et à autrui.

En complément des créations chorégraphiques qu'elle porte, la compagnie mène un travail de recherche sous la forme d'ateliers et de stages : l'écriture chorégraphique part de l'improvisation, la spontanéité part du corps, qui est son expression propre. Les projets se confrontent à des thématiques de société en dialoguant avec diverses disciplines. La compréhension, le questionnement du spectateur sont importants. Ainsi, lors de la diffusion des créations, la compagnie propose des ateliers pédagogiques autour des spectacles.

*Nous contacter :*

contact@naweloulad.com  
Nawel Oulad : 06 20 48 99 65  
www.naweloulad.com

*Nos partenaires :*

